

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS

Compagnie de Publication des marchands-détaillants
du Canada, Limitée,

Téléphone Bell Est 1185.

MONTREAL.

Bureau de Montréal: EDIFICE DANDURAND.

ABONNEMENT	Montréal et Banlieue .	\$2.50
	Canada	\$2.50
	Etats-Unis	\$3.00
	Union postale	\$4.00

Circulation assermentée et auditée par "Audit Bureau of
Circulations".

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année.
A moins d'avis contraire par écrit, adressé directement à
nos bureaux, quinze jours au moins avant la date d'expiration,
l'abonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.

L'abonnement ne cesse pas tant que les arrérages ne sont
pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait
payable au pair à Montréal.

Chèques, mandats, bons de Poste doivent être faits paya-
bles à l'ordre du Prix Courant.

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme suit:
"LE PRIX COURANT", Montréal.

Fondé en 1887.

MONTREAL, vendredi 16 janvier 1920

Vol. XXXIII — No 3

LES CHANGEMENTS DE PRIX N'ONT JAMAIS ETE AUSSI NOMBREUX

Il est intéressant de remarquer que, contrairement à la croyance de beaucoup de personnes, un grand nombre des articles courants les plus importants de la quincaillerie sont cotés beaucoup plus bas qu'au commencement de 1919.

Par exemple, il y a un an, le fer en barre commun était coté à \$5.25 les 100 lbs., tandis que le prix actuel n'est que de \$4.25 les 100 lbs. Les rivets de cuivre au début de 1919 étaient cotés 30% au-dessus du prix de liste, tandis qu'actuellement ils ne sont plus qu'à 5%.

La corde en pure manille se vendait il y a 12 mois 39 cents la livre, elle vaut aujourd'hui 31 cents la livre.

Les clous au début de l'année dernière étaient cotés à \$5.30 et leur prix a baissé jusqu'à \$4.70. Il y a une couple de semaines, les prix ont subi un nouveau bond jusqu'à \$4.95 et maintenant ils ont atteint \$5.20.

Le fil de fer est également beaucoup moins cher que l'année dernière.

Les feuilles de tôle noire ou galvanisée, quoi que valant encore à peu près leur prix d'avant-guerre, sont encore meilleur marché qu'il y a un an, et cela en dépit de la grève des aciéries américaines et d'autres circonstances extérieures.

D'un autre côté, comme tout quincaillier le sait, il y a eu de nombreuses augmentations. Dans les dernières semaines, beaucoup de prix ont été révisés et dans la plupart des cas ils ont été haussés.

Malgré tout, cependant, les quincailliers canadiens ont eu une des années les plus prospères. Le grand problème a été pour eux de pouvoir se procurer assez de marchandises pour satisfaire aux

demandes et dans bien des cas ce problème reste aujourd'hui aussi difficile à résoudre que jamais.

Au début de cette année les stocks de beaucoup de lignes sont plus faibles qu'ils n'ont jamais été et il ne semble guère qu'il y ait de grandes chances de les compléter sous peu.

Il y en avait qui prédisaient qu'à la fin de la guerre l'Allemagne déverserait dans le monde entier des cargaisons de marchandises. Il était ru-meur que de grandes quantités de marchandises allemandes n'attendaient que les navires pour les transporter. Tout cela n'était qu'un pur mythe. Des rapports dignes de foi indiquent que les Alle-mands sont, comme le reste du monde, dénués de la plupart des articles et n'ont que peu à exporter; d'ailleurs il n'y a pas de navires pour transporter quoi que soit qu'ils auraient à offrir. Il en est de même d'une façon générale pour toute l'Europe. Non seulement tout ce pays a besoin de produits de toutes sortes, mais encore n'a pas l'argent liquide nécessaire pour acheter les choses de première nécessité. C'est là actuellement un des plus grands problèmes que les banquiers internationaux ont à résoudre, car d'immenses crédits seront néces-saires.

Le Canada a déjà accordé de grands crédits à différents pays et d'importants chargements de marchandises sont expédiés sans interruption. C'est là une des raisons de la pénurie dans le pays. Certaines usines canadiennes sont littéralement inondées de commandes et ce qui est pis encore c'est qu'elles ont des difficultés à se procurer les matières premières dont elles ont besoin ainsi que la main-d'oeuvre nécessaire. D'autres maisons ont adopté le principe de n'exporter que le surplus de leur production après que toutes les demandes locales sont satisfaites. Il est inutile d'ajouter que



VENDEZ LE TABAC A FUMER
GREAT WEST

*IL EST DELICIEUX
ET RAPPORTE DE
BONS PROFITS.*